

SOMMAIRE

Gangrène de la bouche ou *Noma*.—Gravure, cas de *Noma* du Dr S. Lachapelle.
 Les hochets.—Épithaphe (poésie).—Complications de la rougeole.—Sommeil
 (suite et fin).—Les crèches.—Remèdes à la portée de tout le monde.—
 Santé et beauté.—La chanson de l'enfant : chant de nourrice.—Ma mère.

GANGRENE DE LA BOUCHE OU NOMA



On a dit que la statistique était bien menteuse, et qu'elle disait tout; cela ne m'empêche pas de croire que les hommes qui la font peuvent dire vrai et disent vrai assez souvent. Parmi ces vérités, il y en a qui ne sont pas bien gaies, en voici quelques-unes concernant les enfants :

Les enfants abandonnés, — quand même la charité les ramasse ou les recueille, — meurent presque tous ; la charité la plus maternelle ne saurait réchauffer comme les bras de la mère. Et d'une.

Dans les familles princières, sur 1,000 décès, il y en a 57 frappant des enfants de 0 à 5 ans ; dans les familles pauvres,

au contraire, sur 1,000 décès, il y en a 345 frappant les enfants du même âge. Et de deux.

Dans les classes aristocratiques, les enfants vivent plus longtemps que dans les classes commerçantes, et dans celles-ci plus que dans les classes ouvrières. Et de trois, etc., etc.

La croyance populaire répète tous les jours le contraire de ces données : c'est le cri triomphant qu'elle pousse bien souvent dans son ignorance, en disant que les enfants dont on a soigné meurent plus vite.

Ces chiffres évidemment ont été recueillis ailleurs ; ils n'en sont pas moins vrais pour tout cela, il faut les admettre.

Je les cite comme préambule à une autre vérité hygiénique dont le fait énoncé constitue un exemple terrible, et qui est celle-ci : il y a des ma-